

Mercedes Classe C 2021 : Mini Classe S ?

Plus de 10 millions de Classe C ont été écoulées par Mercedes depuis 1982. Pour la dernière génération, nous nous sommes demandé si elle avait tout de la grande.

Ok, à cette époque le nom Classe C n'existait pas encore, mais la 190 étant la première berline d'accès à la marque étoilée (c'est-à-dire du segment D pour les spécialistes). Depuis la 3e génération de Classe C (en 1999), Mercedes a l'habitude de lui donner beaucoup d'éléments de son vaisseau amiral la Classe S. La dernière génération a-t-elle tout de la grande ?

Le style tout d'abord ?

Pas vraiment car la nouvelle Classe C ressemble beaucoup à la précédente mais joue moins sur les rondeurs pour être un peu plus agressive. Toutefois, en la regardant de près, elle récupère les feux, en modèle réduit de la Classe S, les fameux Digital Light qui éclairent comme en plein jour à 600 mètres et qui peuvent même projeter des infos au sol.

C'est surtout à bord que cette nouvelle Classe C impressionne le plus

La présentation a totalement changé pour reprendre celle de la Classe S, en moins luxueux certes, mais attention, cela reste du très haut niveau et pour tout vous dire, les Audi A4 et BMW Série 3 ont du souci à se faire. On retrouve donc l'écran central vertical avec les mêmes fonctions que dans la limousine permettant l'absence de boutons. Le volant et l'écran du combiné d'instrument sont également les mêmes. L'ensemble étant simple à utiliser, très fluide et ultra rapide. Pour les matériaux, il faut reconnaître qu'il n'y a absolument aucune faute de goût. Le côté noir laqué des versions précédentes est remplacé ici par des boiseries en marqueterie façon yacht et les cuirs recouvrant la planche de bord n'ont pas grand-chose à envier à la grande Classe S. À l'arrière, on obtient un volume très correct, même pour les grands. Le coffre avec ses 470 litres demeure raisonnable.

Sur la route que notre Classe C fait la différence avec ses concurrentes

Ses roues arrière directrices lui permettent de se faufiler facilement, d'effectuer des manœuvres improbables et d'avoir une grande agilité dans les enchaînements de virages. Le moteur de notre version d'essai est un diesel. Même si la mode est au diesel bashing, sachez que ce bloc 4 cylindres 2 litres consomme moins de 5 litres aux 100 km et permet donc d'effectuer plus de 1 350 km sans ravitailler. Jusqu'à preuve du contraire, aucune voiture essence ou électrique de série ne permet cela, surtout que ce moteur délivre 200 ch et un couple suffisant pour obtenir d'excellentes prestations si on décide d'utiliser le mode Sport. Dans ce cas précis, la suspension qui est dotée d'un système hydraulique se durcit pour apporter plus d'efficacité. En mode Confort, cette Classe C n'apportera pas

tout le moelleux d'une Classe S et c'est heureux (100 000 euros environ séparent les deux modèles), mais cette berline est bien amortie. Enfin, la sécurité et les aides à la conduite sont strictement les mêmes (sauf les airbags de sièges à l'arrière qui demeurent exclusifs à la Classe S). Sur autoroute, le régulateur actif offre une conduite semi-autonome.

À l'arrivée

Il faut reconnaître que cette nouvelle Classe C tient beaucoup de sa grande sœur sans toutefois l'égaliser (elle vaut la moitié de son prix) et elle s'offre surtout une petite longueur d'avance face à ses concurrentes de chez Audi et BMW.